



sous la direction  
du Rav Israël  
Abargel Chlita

# Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Pinhas  
5782

|163|

## Parole du Rav



Si l'on me demande s'il est bien de mettre une piscine dans sa maison, je dirais que non. Cela met 200 tonnes de yetser ara dans la maison. Il y a dans cela de nombreuses sources de dommages aussi bien spirituelles que matérielles. Par nos fautes, chaque année il y a de nombreuses défaillances avec des petits enfants qui en rampant sont soudainement tombés dans l'eau, qu'Hachem nous en préserve.

Il est écrit dans la Torah : «Tu éviteras que ta maison soit cause de mort». Même un mikvé dans une maison est un problème. Etant donné que cela relève du droit criminel dans la Torah il faudra faire attention à : tout d'abord construire un mur autour de la piscine, d'un mètre de haut minimum. Et il faut une porte que les enfants ne peuvent pas ouvrir. Par exemple avec deux poignées et deux verrous. Une poignée à 1m du sol et une autre à 1m60, comme ça un petit enfant ne pourra pas l'atteindre. Il faudra pour l'ouvrir les deux mains en même temps. Un adulte pourra le faire mais pas un enfant. Ainsi «Il garde les portes d'Hachem» du danger. C'est un enseignement de la Torah !

## Alakha & Comportement



Nous allons découvrir de quelle manière la lumière de la joie peut habiter toujours et constamment l'âme humaine, jusqu'à ce que l'homme arrive au degré de joie permanente dans son âme comme un pilier immortel. Et même si toutes les eaux malveillantes passent sur l'homme, qu'Hachem nous en préserve, la joie restera en lui comme un os de ses os et la chair de sa chair, et son cœur se réjouira et sera heureux de tout ce qui lui arrivera.

La joie est comme un ruisseau dans lequel coulent de nombreuses eaux. Le ruisseau c'est l'homme et les nombreuses eaux sont la joie, mais la source d'où proviennent toutes les nombreuses eaux est la pensée. Et donc un homme qui s'habitue à penser seulement à des pensées de sainteté et de pureté, de joie et d'exaltation en l'honneur d'Hachem Itbarah, alors chacune de ses actions grande ou petite qu'il fera aura le pouvoir de le combler d'une joie immense, et elle lui procurera le pouvoir de s'élever vers les sommets.

(Hélev Aarets chap 8 - loi 10 page 525)

## Les qualités exigées d'un dirigeant



Dans notre paracha, nous lisons que Moché Rabbénoù a demandé à Akadoch Barouh Ouh de nommer un dirigeant digne pour diriger la communauté des enfants d'Israël après son décès, comme il est écrit : «Qu'Hachem, le D.ieu des esprits de toute chair, installe un chef sur cette communauté.» (Bamidbar 27:16), ce à quoi Akadoch Barouh Ouh a répondu : «Fais approcher de toi Yéochoua Bin Noun, homme animé de mon esprit et place ta main sur lui» (Bamidbar 27:18).

Il semble nécessaire de comprendre pourquoi, après le début de la paracha relatant la vertu de Pinhas et louant son acte de bravoure, Hachem ne l'a pas choisi, lui, pour être le chef de la communauté après la mort de Moché Rabbénoù. La réponse à cela réside dans les paroles de Rachi, qui interprète que la raison mentionnée par Moché Rabbénoù, quand il est venu demander un dirigeant pour Israël, est précisément cette louange d'Hachem, qui est «le D.ieu des esprits de toute chair» et aucune autre louange. Moché Rabbénoù avait l'intention de dire devant Akadoch Barouh Ouh, que puisqu'il est le D.ieu des esprits et connaît l'état d'esprit et l'opinion de chacun, et sait aussi qu'ils ne sont pas semblables les uns aux autres dans leurs opinions mais sont complètement différents, il nomme un dirigeant pour Israël «qui sache accepter chacun selon son tempérament!». Il faut donc constater que la principale

mesure que le dirigeant du peuple d'Israël doit posséder est le degré de patience et d'indulgence envers chacun de ses membres, quel qu'il soit. Nos sages de mémoire bénie ont également enseigné (Sanhédrin 8.1) que le chef doit endurer les exigences du peuple et ne pas lui tenir rigueur comme il est écrit : «Porte-le dans ton sein, comme la nourrice porte le nourrisson» (Bamidbar 11.12). C'est-à-dire que, tout comme une mère prend soin de son enfant avec amour et dévotion, malgré la grande difficulté et les nombreux tracés que cela implique jour et nuit, etc., le leader doit diriger le peuple et supporter tous ses problèmes tels ses propres fardeaux avec une patience sans limite.

Il en résulte que, les vrais dirigeants d'Israël sont appelés «bergers», et il est également noté qu'avant qu'Hachem ne choisisse Moché Rabbénoù et le Roi David pour être les dirigeants du peuple, il les a testés précisément dans leur métier de berger (voir Chémot Rabba 2.2 et Midrach Chohar Tov au Téhilmes 111). Alors que dans le reste des métiers, un homme peut se reposer la nuit, le travail de berger implique un énorme investissement jour et nuit, dans le froid et dans la chaleur, comme l'a dit Yaacov Avinou quand il gardait les brebis de Lavan: «J'étais, le jour, en proie au soleil et au froid la nuit et le sommeil fuyait de mes yeux.» (Béréchit 31.40). Nous devons apprendre comme leçon de cela, que le vrai dirigeant d'Israël doit

Photo de la semaine



endurer les besoins du public pendant les jours et les nuits quasiment sans dormir.

De plus, le mot «berger» est également dérivé du mot araméen «Raava», qui signifie volonté. Cela signifie que le dirigeant doit être plein d'amour et de volonté envers chaque membre du peuple d'Israël, et même envers les pécheurs, et agir avec eux avec une grande patience, et les rapprocher avec beaucoup de bonté et d'amour, et ne pas être strict à leur sujet.



Désormais, il est plus facile de comprendre pourquoi Pinhas n'a pas été choisi, malgré sa grande et magnifique vertu, pour être le dirigeant du peuple d'Israël. Car il est vrai que le degré d'héroïsme et de courroux de Pinhas est bon et saint, mais seulement dans certains cas, comme dans l'acte avec Zimri et non en permanence pour diriger le peuple de cette manière. Car pour la direction du peuple, il faut précisément le degré de grâce et de miséricorde, écouter les gens avec beaucoup de patience même avec les grands pécheurs. Et le plus digne et le plus approprié pour ce rôle exalté était Yéochoua Bin Noun, car il était animé de l'esprit d'Akadoch Barouh Ouh : «Comme tu l'as demandé, qui s'accorde avec l'état d'esprit de chacun» (Rachi). En particulier, lorsque le dirigeant veut faire des reproches au peuple d'Israël, il doit le faire avec calme et non avec colère, comme il est écrit : « Les paroles des sages dites avec douceur sont mieux écoutées que les cris d'un souverain éclatant parmi des sots»(Kohélet 9:17).

Et l'essentiel est que les paroles de reproche sortent des profondeurs du cœur et avec un véritable amour, et alors même si le contenu des paroles est difficile et amer, elles seront volontairement acceptées par le cœur des auditeurs, comme le rapporte le Or Ahaïm Akadoch (sur Béréchit 1.1 lettre 17) : «celui qui parle en ayant la crainte d'Hachem sa parole exprimera de de son âme, ses parole seront écoutées, il saura que l'âme de celui qui entend reçoit et accepte le reproche moral. Et si les paroles sortent du corps, elles ne seront pas entendues par l'âme de celui qui les écoute».

De plus, Akadoch Barouh Ouh a dit au prophète Yéhézkiel : «Pour moi et pour toi, il est agréable de réprimander Israël... Si tu les réprimandes, réprimande-les, et si tu ne les réprimandes pas, je les réprimanderai avec des reproches» (Tana Débé Eliaou Rabba 5.8). Car il fallait à cette époque réprimander le peuple d'Israël par un reproche très sévère, comme il est écrit : «Expose-lui toutes ses abominations»(Yéhézkiel 22.2). Il n'était pas possible que ces choses difficiles puissent entrer dans leurs cœurs sans l'exhortation du prophète Yéhézkiel, parce que son cœur était plein d'amour sans limites pour le peuple d'Israël.

Sur l'exhortation de Yéhézkiel, il est écrit : « Et toi, tu es pour eux comme un chant plaisant, comme un homme doué d'une belle voix et qui chante avec art»(Yéhézkiel 33.32). C'est à dire que même lorsque Yéhézkiel faisait les reproches les plus durs aux enfants d'Israël, ses paroles étaient aussi agréables pour eux qu'une jolie chanson, et étaient acceptées dans leur cœur des enfants d'Israël, parce que les paroles du prophète venaient d'un cœur vraiment aimant.

Citation Hassidique



**"Béni soit Hachem, mon rocher, qui a exercé mes mains à la lutte, mes doigts à la guerre! Il est mon donateur et mon bouclier, ma citadelle et ma sauvegarde, ma cuirasse et en lui je m'abrite : il soumet les nations à mon emprise. Hachem, qu'est-ce que l'homme, pour que tu t'en occupes ? Le fils de l'homme pour tenir compte de lui ?**

**L'homme s'apparente à un souffle, ses jours sont comme une ombre qui passe. Hachem, incline le ciel et descends, rase les montagnes, afin qu'elles se couvrent de fumée. Fais scintiller les éclairs et dissémine mes adversaires, lance tes flèches en jetant le désordre parmi eux. Allonge les mains du haut des cieux, sors-moi du danger, sauve-moi des flots puissants, du pouvoir des fils des nations, dont la bouche profère des mensonges et manque de droiture"**

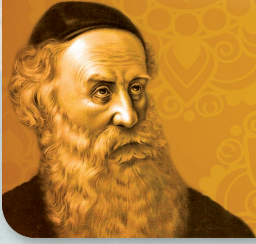
Téhilimes Chapitre 144

**"Un grand dirigeant doit savoir s'adapter à chaque membre de sa communauté"**

Et qui pour nous est plus grand qu'Hachem Itbarah, et pourtant quand il est venu faire des reproches à Myriam et Aharon pour avoir mal parlé sur Moché Rabbénu, il a ouvert ses exhortations avec un langage de demande et de supplication, comme il est écrit : «Écoutez de grâce mes paroles»(Bamidbar 12.6). Le Sfaté Hahamim explique : «C'est-à-dire que, bien qu'Hachem fut en colère contre eux, il a utilisé les mots "de grâce" qui est un langage de demande et il leur a parlé calmement, car si ses paroles avaient été empreintes de colère, elles n'auraient pas été entendues, à plus forte raison, par des êtres faits de chair et de sang». Les sages ont également expliqué que lorsqu'une personne veut demander à sa famille de faire quelque chose de nécessaire, elle le demandera calmement, afin que ses paroles soient acceptées.

Et à partir de cet enseignement, chaque personne apprendra à diriger sa maison calmement et agréablement. Et même s'il est nécessaire qu'elle reproche à sa famille un acte indésirable qui a été effectué, elle ne le fera pas dans la colère, et encore moins dans la violence, car alors ses paroles ne seront pas entendues, et engendreront le contraire qu'Hachem nous en préserve et plus tard avec le temps pourront entraîner l'abandon du joug divin. Il faudra toujours faire son reproche calmement et avec amour, et alors il est fort probable qu'il sera accepté de bon gré dans le cœur de ses proches, qui prendront alors de bonnes mesures pour améliorer leur conduite.

”בִּי קָדוֹב אֵלֶיךָ תִּדְבָּר מְאֹד בְּבִיךָ וּבְקִבְבֶךָ לְעִנְיָתוֹ”



# Connaitre la Hassidout



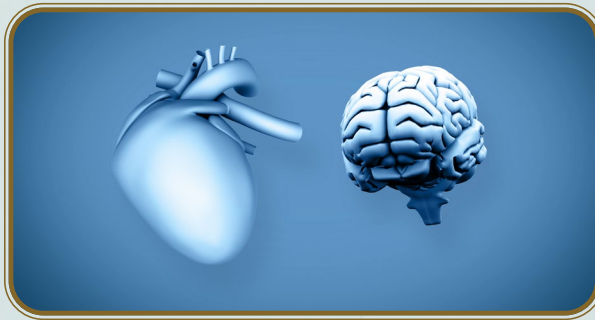
## L'équilibre entre le cœur et le cerveau

Et la soif est le fondement du feu dans l'âme divine – chaque être a été créé avec quatre éléments qui sont : le feu, le vent, l'eau et la terre, sans lesquels un homme ne peut exister. Un homme qui n'a pas de fluides sera déshydraté. S'il n'a pas d'os (qui proviennent de l'élément de la terre), il ne peut pas continuer à vivre, car il n'y a rien qui le tiendra en place. Si sa température corporelle (l'élément du feu) tombe en dessous de trente-cinq degrés, il peut mourir immédiatement. Et si la fièvre augmente trop, son état est dangereux, il peut se dessécher, c'est ainsi que cela fonctionne.

Ce que nous venons d'expliquer auparavant concerne la matérialité, ainsi également au niveau de la spiritualité, dans l'âme divine il y a le feu, et le feu procure l'enthousiasme et le désir. Si l'homme a constamment de l'enthousiasme dans le service divin, il ne pourra pas avoir de pensées liées à la paresse ou autres absurdités.

La soif, comme mentionné ci-dessus, est le fondement du feu, donc si l'homme n'a pas soif de la Torah, cela signifie qu'il est comme un «hiver pluvieux», mais quand l'homme est enflammé dans son service divin, il se précipite pour boire beaucoup d'eau, et il n'y a pas comme l'eau de la Torah, comme il est écrit : «Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau!» (Yéchayaou 55.1). Et comme l'ont écrit les naturopathes, les médecins de la nature, qu'en été, quand il fait très chaud, il faut boire beaucoup car, dans l'arbre de la vie, l'élément de feu est dans le cœur. Il est écrit dans les Tikouné Azohar que s'il n'y avait pas les poumons qui soufflaient constamment du vent sur le cœur, tout le corps de l'homme serait brûlé par la flamme du cœur. Pour la source d'eau et d'humidité du cerveau, il faut savoir que si le cerveau est trop froid, ce n'est pas bon non plus. Par conséquent, l'homme doit savoir comment utiliser ces pouvoirs correctement, comme dans «De l'eau

fraîche sur un corps fatigué»(Michlé 25.25), parce que la chaleur et l'enthousiasme de l'amour s'expriment par le cœur, et à cet égard l'homme peut consumer son âme,



mais l'esprit, lui, qui est froid et calculateur, refroidit le feu dans le cœur, et ne permet pas à l'homme de dévorer son âme. Akadoch Barouh Ouh voulait que ces deux forces travaillent ensemble, ce qui signifie que la chaleur du cœur irradierait vers le cerveau et le froid du cerveau irradierait vers le cœur, et le résultat serait la combinaison des deux.

Par conséquent, il faut toujours dire : «Pour l'unicité d'Hachem et de la Chéhina, dans sa crainte et sa miséricorde, et dans sa miséricorde et sa crainte». Cette révérence à Hachem doit-être faite dans la crainte et la miséricorde, tout d'abord il faut «crainte et miséricorde», c'est-à-dire que l'esprit influencera le cœur, parce que la révérence de l'esprit et l'amour du cœur, comme dans les paroles : «Tu aimeras Hachem, ton Dieu, de tout ton cœur»(Dévarim 6.5), et donc l'esprit doit d'abord agir, suivi par le cœur. Et ensuite il faut avoir «miséricorde et crainte», ce qui signifie que le cœur influencera le cerveau de sa chaleur, mais laissera le contrôle à l'esprit, de sorte que l'esprit contrôlera l'émotion. Parce que le cœur est le lieu des émotions, celui qui a un cœur tendre, est sensible, si quelqu'un a des ennuis, il l'aidera immédiatement. Mais il le fera avec un niveau de sensibilité plus

calculé et modéré par l'esprit.

Et c'est la différence entre quelqu'un qui a un cœur et quelqu'un qui a un cerveau. Ceux qui ont un cœur chaud sont très sensibles, et ceux qui ont l'esprit froid sont modérés et mesurés et donc plus prudents. Par conséquent, il est interdit de suivre le cœur, comme dans «Et ne vous égarez pas en suivant votre cœur» (Bamidbar 15.9), parce que le cœur est en ébullition, et l'homme au moment de l'ébullition ne fait pas toujours des choses rationnelles, mais celui qui suit l'intellect, parce que l'intellect est froid, sera paisible. Mais

qu'Hachem nous en préserve, que ce ne soit pas l'inverse, celui qui a le cœur froid, ses habitudes sont aussi froides ainsi que le reste de ses organes, et c'est un signe que son système corporel commence à s'effondrer. Et pour celui qui a un cerveau chaud, qu'Hachem nous en préserve, c'est aussi très dangereux, il n'arrive pas à penser de façon claire et commence à perdre tout contrôle. Et comme il est écrit dans le Ets Ahaïm, Porte 50, que le fondement de l'eau est en rapport avec la Hohma, qui est appelée la sagesse, l'eau qui se trouve dans l'âme divine, que, comme l'eau coule, la sagesse coule, mais l'eau peut aussi geler.

On raconte que le Baal Chem Tov est arrivé à Hanoucca dans un village où vivaient ses disciples. La plupart d'entre eux étaient tellement pauvres, qu'ils n'avaient pas d'huile d'olive pour l'allumage. Le Baal Chem Tov leur a dit de faire des bougies avec la neige à l'extérieur et de faire la bénédiction dessus. Et c'est ce qu'ils ont fait, ils ont mis de fines mèches, ont récité la bénédiction et ces bougies sont restées allumées toute la nuit. Pour un homme comme le Baal Chem Tov, même la neige peut se transformer en huile, mais il y a des gens, qu'Hachem nous en préserve, dont l'huile même «est gelée».

|| suite la semaine prochaine ||



## Horaires de Chabbat

	Entrée	sortie
Paris	21:24	22:41
Lyon	21:03	22:15
Marseille	20:53	22:01
Nice	20:46	21:55
Miami	19:54	20:50
Montréal	20:15	21:27
Jérusalem	19:31	20:20
Ashdod	19:28	20:29
Netanya	19:29	20:30
Tel Aviv-Jaffa	19:28	20:17

## Hiloulotes:

- 19 Tamouz: Rabbi Avraham Alévy Patel
- 20 Tamouz: Rabbi Avraham Haïm Naé
- 21 Tamouz: Rabbi Chlomo Samama
- 22 Tamouz: Rabbi Réphaël Moché Elbaz
- 23 Tamouz: Hour Moché Cordovéro
- 24 Tamouz: Rabbi Itshak Karlits
- 25 Tamouz: Le Chaagat Arié

## NOUVEAU:

Nous sommes heureux de vous annoncer l'édition du livre **Imré Noam Volume 2** en français

Faites la dédicace de votre choix pour vous ou vos proches

**+972-54-943-9394**



## Histoire de Tsadikimes

Rabbi Avraham Ibn Ezra, le célèbre commentateur de la Torah, était un rabbin andalou du douzième siècle. Rabbi Avraham était extrêmement pauvre. Sa pauvreté était telle qu'il disait de lui en plaisantant : Que s'il était vendeur de linceuls, les gens ne mouraient jamais. Que s'il vendait des bougies, le soleil ne se coucherait pas. Et que s'il était Mohel, toutes les femmes donneraient naissance à des filles...

Rabbi Ibn Ezra erra d'un endroit à l'autre tout au long de sa vie. Pendant l'une de ses pérégrinations, il arriva dans une ville et à l'entrée de la ville, il vit tous les juifs excités et en train de courir. Il s'approcha d'un juif et lui demanda : «Que se passe-t-il ici ? Pourquoi autant de bruit et d'agitation ?» Alors le juif répondit : «Le rabbin de la ville est décédé et y a environ un mois, et maintenant les responsables de la synagogue ont demandé à tous les juifs habitant dans cette ville, de se rassembler dans la synagogue». Rabbi Ibn Ezra accompagna le juif et ensemble ils marchèrent vers la synagogue.

Le responsable en chef de la synagogue monta sur l'estrade et déclara : «Nous cherchons un rav pour la ville et nous sommes prêts à lui donner un salaire respectable chaque mois. Quiconque pense qu'il le mérite, ou connaît un tel rav, est le bienvenu». Rabbi Ibn Ezra s'approcha des responsables et leur dit qu'il était prêt à être nommé à ce poste. Mais comme il était habillé pauvrement, ils ne voulurent même pas l'entendre et le méprisèrent. Rabbi Ibn Ezra fut très peiné parce que les responsables ne déterminaient la valeur de quelqu'un que par son extériorité, et il se dit qu'il devait leur donner une leçon.

Alors qu'il se promenait, il vit devant lui un Juif respectable vêtu de vêtements rabbiniques, dont la barbe blanche et les joues rougies lui donnaient l'apparence d'un érudit extrêmement sage. Mais Rabbi Ibn Ezra, qui connaissait bien tous les secrets du monde, avait juste besoin d'un coup d'œil pour savoir que son état spirituel était maigre et misérable. Il s'approcha de l'homme et lui dit : «J'ai une offre pour toi que tu ne peux pas refuser. Dans la ville voisine, ils cherchent un rav et vous serez le rav !» L'homme répondit : «Un quoi... Le rav... Je ne sais pas vraiment». Rabbi Ibn Ezra lui dit : «Ne vous inquiétez pas, vous n'avez pas besoin de savoir quoi que ce soit ! Simplement vous serez le rav et je serai votre Chamach, et je parlerai pour vous». L'homme accepta l'offre et ils marchèrent ensemble vers la ville.

Dès que les responsables virent le nouveau "Rav", ils acceptèrent de le nommer rabbin de la ville et qu'Ibn Ezra soit son intendant. Le jour de chabbat, tous les habitants de la ville vinrent à la synagogue pour voir le nouveau rabbin et se délecter de ses enseignements. L'homme monta sur l'estrade

dit : «A, B, C, D» et descendit. Après lui, Rabbi Ibn Ezra monta sur l'estrade et dit : «Messieurs, je vais interpréter pour vous ce à quoi le Rav a fait allusion dans son sermon : A-La émouna.

Et Ibn Ezra commença à leur expliquer la foi, par des enseignements qu'ils n'avaient jamais entendus auparavant. B-La confiance en Hachem. Une autre heure de merveilleux enseignements de Torah avec des paraboles et des histoires rabbiniques, etc. Toute la foule fut stupéfaite et se dit : Si c'est le niveau du chamach, alors, quelle doit-être la grandeur du Rav !

Et ainsi les choses se passèrent de nombreuses fois. Chaque fois qu'on posait

des questions au Rav, il murmurait soi-disant à l'oreille du chamach et Rabbi Ibn Ezra répondait aux questions avec une incroyable compétence. Après quelque temps, le responsable en chef de la synagogue demanda : «Nous voulons entendre notre Rav, depuis plusieurs mois maintenant il est avec nous, et nous n'avons pas entendu un seul mot de lui». Alors, Rabbi Ibn Ezra décida que c'était le moment de leur donner une leçon.

Il leur dit : «Messieurs, dans trois jours, le Rav donnera un cours de alakha et répondra à toutes les questions». Rabbi Ibn Ezra alla voir l'homme et lui dit : «Je dois continuer mon chemin, nous allons nous séparer, je vais donc vous enseigner ce qu'ils demanderont et aussi ce que vous leur répondrez. Première question : Mes téfilines sont tombés, que dois-je faire ? Et vous répondrez : Ramassez-les, embrassez-les et donnez de la charité. Deuxième question : Ma femme me cause des ennuis, que faire d'elle ? Et vous répondrez : venez la semaine prochaine et d'ici la semaine d'après ils se seront déjà réconciliés. Troisième question : Ma vache est-elle cachée ou pas ? Et vous répondrez : abattez-la, retirez le poumon et gonflez-le. S'il gonfle elle sera cachée et s'il ne gonfle pas elle ne le sera pas.

Pendant trois jours, le pseudo rav répéta les réponses jusqu'à ce qu'il les connaisse par cœur. Le troisième jour, tout le public s'était réuni dans la synagogue pour entendre enfin leur vénéré Rav. Il leur dit : «Posez toutes les questions que vous voulez». Le premier se leva et demanda : «Cher Rav, ma vache est-elle cachée ou non ?» Le rav lui dit : «Prends-la, embrasse-la et donne la charité». Le deuxième demanda : «Cher Rav, mes téfilines sont tombés, que dois-je faire ?» Le rav lui répondit : «Viens la semaine prochaine». Et une troisième question fut posée : «Rav, ma femme me cause des ennuis, c'est une mauvaise femme. Que dois-je faire ?» Le rav répondit : «Il faut l'égorger, sortir son poumon et le gonfler. S'il gonfle c'est caché». Le public comprit alors de quel «Rav» il s'agissait et comprit que le chamach était le vrai érudit. A partir de ce jour, les habitants apprirent la leçon et ne se suffirent plus de la simple apparence.



Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous:

**+972-54-943-9394**

Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza



**Bet Amidrach Haméir Laarets**

**Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130**

[www.hameir-laarets.org.il/fr](http://www.hameir-laarets.org.il/fr) | [office@hameir-laarets.org.il](mailto:office@hameir-laarets.org.il)

**En vertu de l'article 46 possibilité de remboursements d'impôt sur les dons**



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière